

Une bonne année de bien

Samedi 5 janvier 2008

Se souhaiter une bonne année est une bonne coutume.

L'un des aspects de ce souhait est que de bonnes choses se produisent, c'est-à-dire que les circonstances nous soient favorables. De cela nous n'y pouvons rien.

L'autre aspect est que nous-mêmes faisons de bonnes choses, que nous produisons, que nous pratiquions le bien. Et cela dépend de nous.

Trop souvent, nous sommes juste en position d'attente par rapport aux circonstances extérieures et l'on récrimine lorsque les circonstances ne nous sont pas favorables. D'un point de vue élevé, cela n'est pas une attitude que l'on doit développer.

Quelles que soient les circonstances - évidemment c'est mieux quand les circonstances sont bonnes - c'est à nous de pratiquer le bien. Seule cette pratique qui dépend de nous peut nous apporter profondément du contentement.

Si on attend que les circonstances nous apportent tout, nous serons toujours insatisfaits parce que inévitablement de mauvais aspects se mêlent aux bons aspects. Les fleurs s'épanouissent puis se fanent.

Ainsi, une bonne année est une année où les circonstances nous sont favorables mais également et surtout, une année où l'on peut pratiquer le bien, le bon enseignement, la bonne Loi.